

c'est la mode. La mode est très facile à décrire : un affluement qui attire les regards et met en ébullition les sens. Les coquettes introduisent la mode ; les vaniteuses l'exploitent et les braves jeunes filles en sont les victimes ; toutes cependant l'utilisent pour se jeter dans le corps compact des médiocres.

La coquette est affreusement médiocre. Usée avant l'âge par l'abus des cosmétiques, peu jolie, pas intelligente, gorgée de prétention, jalouse à l'excès, elle n'a qu'une corde à son arc pour quêter une oeillette et mendier un sourire : se déguiser sous un costume flamboyant et provocateur. Sa vie n'a plus d'autre fin, sa pensée d'autre occupation, son cœur d'autre désir... Elle se glisse dans les milieux tapageurs, juchée sur des bottines instables, les jambes à peine voilées par une toile d'araignée, emprisonnée dans une toilette martyrisante, échancrée en haut, rognée à droite et à gauche, écourtée en bas—toutes sortes de portes pour faire filer la vertu et mettre dehors l'honneur—coiffée comme un polichinelle, la coquette réussit à peine à dissimuler son impudeur. Elle s'implante dans les salons, elle minaude, elle "jacasse", elle fait l'aimable. Elle est si sotte que ses sottises lui échappent.

La coquette est une créature de la mode. La mode est enfant de coquette. Les deux vont de pair. Sans la mode, la coquette serait seule et mourrait d'ennui. Sans la coquette, la mode ne parviendrait jamais à vider ses cartons. L'une trouve son profit à ruiner l'autre et réciproquement. Toutes deux sont des spécimens bien rares de l'esprit déformé, de la médiocrité.

Où la coquette atteint le summum du ridicule, c'est quand elle se précipite à corps perdu hors du centre naturel où Dieu l'a placée. Elle veut être tout, excepté peut-être femme. Voyez-là en plein XXème siècle. Toutes les portes réservées à l'homme sont enfoncées grâce à son inconcevable audace. Depuis longtemps, il y avait le femme-écrivain, la femme-cigarette, la femme-médecin, la femme-avocat, etc. Notre siècle de progrès a trouvé mieux que cela. Il a inventé la femme-culotte. Oui la femme-culotte qui se pavanne dans des habits masculins. Quiconque visite aujourd'hui <sup>1</sup> la grande Ferme expérimentale

1 Le fait est certain. Il a été constaté en août dernier.